

Liberté religieuse et religiosité populaire à
l'épreuve des Nouveaux Mouvements
Religieux au Cameroun

Le risque de confondre avoir une théologie et le pluralisme
idéologique



Dschang

WANWELL à IBENG

**Liberté religieuse et religiosité
populaire à l'épreuve des Nouveaux
Mouvements Religieux au
Cameroun**

Le risque de confondre avoir une théologie et le
pluralisme idéologique

Collection
Défis sociétaux

Du même auteur

- *Chronologie de l'histoire du Consistoire Mbam 1919-2020*, Tome 1. De la période missionnaire à la naissance constitutionnelle du Consistoire Mbam, Douala, Éditions Izabata, 2020.
- *Chronologie de l'histoire du Consistoire Mbam 1919-2020*, Tome 2. De la naissance constitutionnelle du Consistoire Mbam à la célébration de son Cinquenaire, Douala, Éditions Izabata, 2020.

Image de couverture : © montage *éPL* *Illustrator*

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur et de ses ayants droit, est illicite. Tous droits réservés.

© Éditions Premières Lignes SARL
Dschang, 2022
www.edi-premierelignes.com

ISBN 978-9956-27-512-0

Dédicace

À tous ceux qui cherchent un repère dans la religion

Remerciements

Nos sincères remerciements s'adressent à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage.

À notre épouse Suzanne WANWELL pour toute son attention affective et son appui indéfectible qui ont permis de voir le bout de cette œuvre.

À tous nos enfants NWAWEEL : Grace Berny Davide, Salomé Lolita, Divine Justice, André Benito, qui nous ont soutenus par toutes leurs ferventes prières élevées au Seigneur.

À notre éditeur dont le professionnalisme a contribué à une amélioration significative de la qualité de cet ouvrage.

Et à tous nos innombrables soutiens, d'hier et d'aujourd'hui, dont la constante sollicitude et la solidarité nous ont été d'un précieux concours tout au long de ce travail. Puissent-ils trouver ici l'expression d'une gratitude immense.

Préface

J'aimerais commencer mon propos par une anecdote qui m'a beaucoup marqué. Alors que je n'étais qu'un gamin, élève en classe de Cours Moyen 1, j'ai eu une atypique et brève conversation avec le prêtre de mon école, à un âge où l'on ne demandait pas davantage à ceux de ma génération que de croire à l'histoire de Jésus de Nazareth. Intrigué par la pluralité des religions (dans mon entendement, l'Église Catholique et l'Église Protestante) au service d'un dieu que le catéchiste présentait comme étant le Dieu Unique, je demandais un jour à notre prêtre de savoir comment il est possible que pour un seul Dieu, qu'il y ait deux religions ? À cette question, j'ai eu droit à une réponse laconique. « Bien sûr qu'il y a un seul Dieu mon fils, dit-il, mais c'est la querelle des hommes qui a engendré plus d'une religion ». Venant du Père et bien que quelque peu perplexe, j'ai dû accepter cette réponse sans trop bien comprendre le fond des choses.

Voici que par la Providence, j'ai aujourd'hui entre les mains tout un essai susceptible de m'édifier davantage sur le sujet, puisqu'il traite de la même question primordiale : celle de la pluralité des religions ou de ce qui en tient lieu. Pourquoi les hommes, je voudrais dire des êtres humains, ne se sont-ils pas contentés des mouvements religieux anciens ? Pourquoi un seul Nouveau Mouvement ne leur suffirait-il pas ? Quels en sont leurs impact et portée ? Ce questionnement complexe n'appelle pas à la réponse tranchée comme celle du Père face à un enfant, mais à un faisceau décloisonné de réponses. C'est à cela que l'auteur s'est attelé dans cet ouvrage qui aborde, au-delà des considérations

théoriques ou philosophiques si je l'ai bien compris, les rapports plus terre à terre entre l'Église et la société camerounaise. Pour ma part, la lecture de cet ouvrage est un enrichissement certain pour quiconque s'intéresse à ce genre de problématique.

Comme les Saintes Écritures, cet ouvrage a bien sa part de genèse, et je crois pouvoir la raconter dans ses grandes lignes. Il y a quelques années, en effet, le Département d'Histoire de l'Université de Dschang s'attachait, non sans quelque appréhension, les services du Révérend Pasteur WANWELL à IBENG en qualité d'enseignant à temps partiel, communément appelé « vacataire », en vue de dispenser un cours d'Histoire des Civilisations et des Religions intitulé « Les Nouveaux Mouvements Religieux ». En effet, le risque de faire rentrer un loup dans la bergerie n'était pas en principe nul, à un moment où le prosélytisme religieux investissait frénétiquement, et avec un certain succès, les campus universitaires par le truchement d'individus peu recommandables pouvant mettre à rude épreuve la sérénité des étudiants. Fort heureusement, le Département ne s'était pas trompé.

C'est bel et bien à un berger que l'on a eu affaire, un vrai, qui a pris soin des brebis dans l'orthodoxie pédagogique et sans jamais se lasser, alliant la figure autoritaire du maître du savoir à la souplesse que requiert l'approche participative. Les échos plutôt laudateurs en provenance des étudiants témoignent de ce qu'il a accompli sa mission en scientifique et pédagogue avisé et non en missionnaire venu proposer le salut des âmes. Avec le recrutement de nouveaux collègues permanents, le Département qui était pour ainsi dire fondé à renouveler ses services, a dû interrompre cette collaboration si prometteuse, laissant ainsi un arrière-gout d'inachevé que ni

lui, ni moi ne saurions dissimuler. C'est dans ces circonstances que le Révérend a cru devoir, et avec raison, aller au bout de la réflexion inspirée par cette immersion dans le milieu universitaire de Dschang en tant qu'enseignant.

Du projet éditorial de circonstance, je me réjouis de ce que l'auteur ait réalisé un travail accompli, dans sa plénitude, et c'est avec un plaisir non dissimulé que j'ai accepté sans hésitation de préfacer ce remarquable essai sur les Nouveaux Mouvements Religieux. C'est également un honneur bien que redoutable d'avoir à introduire le lecteur dans un labyrinthe de savants où se côtoient et s'entremêlent Histoire — discipline à laquelle j'ai été initié — Sociologie des Religions et Théologie au sujet desquelles mes connaissances ne tiennent que de la culture générale. Sans en avoir l'air en apparence, l'essai du Révérend WANWELL à IBENG est d'une grande densité. Il n'est pas du tout volumineux alors qu'il traite du complexe qui appelle d'habitude aux longs développements de la pensée. Simplicité du langage et concision dans le propos donnent au texte une grande fluidité, rendant la lecture et la compréhension aisées. Jusqu'ici, je croyais savoir que les ministres de culte, brillants orateurs, étaient fatalement adeptes des textes interminables.

Cet ouvrage m'apparaît surtout comme une peinture à peu près exhaustive des Nouveaux Mouvements Religieux, tout au moins au Cameroun, en large spectre de couleurs, des plus vives aux plus ternes, en passant par des nuances pratiquement insaisissables. Expression réputée controversée selon l'auteur, les NMR n'ont rien de nouveau puisqu'il le dit, lui qui sait de quoi il parle. En revanche, ce qui est nouveau, me semble-t-il, c'est leur complexité, la puissance de leur expression à la hollywoodienne, leur grande persuasion à

travers des technologies d'information et de communication toujours plus massives et sophistiquées.

Leur impact est en effet dévastateur sur ces existences angoissées de notre temps, totalement désorientées, réduites souvent à prendre des lampyres pour des lampadaires. Le décalage entre la perception et la réalité est souvent flagrant. Cela aurait été plus flagrant s'il s'agissait des lucioles qui illuminent souvent comme elles peuvent nos chemins au village, bravant la nuit noire. Cela montre à quel point les gens tourmentés par l'angoisse existentielle sont mentalement instables et fragiles et peuvent succomber à tout moment au verbe et aux artifices de ceux qui croient, avec une foi inébranlable pour certains, avoir rencontré et dîné avec le Seigneur.

Pour sa part et pour la circonstance, l'auteur a rangé au placard sa robe de ministre de Culte pour faire œuvre de scientifique et d'intellectuel, en proposant au lecteur dans cet essai de la connaissance épurée de croyances ou de dogmes moyenâgeux qui abrutissent l'Homme. En revanche, il a donné aux Camerounais et plus globalement aux Africains de la matière à penser, susceptible de libérer l'Homme.

Dschang, le 22 juillet 2022

Zacharie SAHA

Enseignant-chercheur, Université de Dschang

Sommaire

Dédicace	7
Remerciements	8
Préface.....	3
Liste des tableaux	8
Sigles et acronymes utilisés	9
Introduction générale.....	11
Chapitre 1 : Brève étude phénoménologique de la religion.....	15
Chapitre 2 : Arrière-plan historique des Nouveaux Mouvements Religieux.....	25
Chapitre 3 : Les Nouveaux Mouvements Religieux en Afrique : le phénomène et sa prolifération.....	43
Chapitre 4 : Les Nouveaux Mouvements Religieux au Cameroun	67
Chapitre 5 : Défis et interpellations	105
Conclusion générale.....	127
Bibliographie	131
Table des matières	135

Liste des tableaux

<i>Tableau 1</i> : Tableau confessionnel légal de la République du Cameroun.....	68
<i>Tableau 2</i> : Congrégations religieuses catholiques légalement reconnues au Cameroun.....	72

Sigles et acronymes utilisés

- ACIC : Association Culturelle Islamique du Cameroun
AFF : American Family Foundation
AMORC : Ancien et Mystique Ordre Rosae-Crucis
ASSOVIC : Association Solidaire de la Vocation Islamique
du Cameroun
CBC : Cameroon Baptist Convention
COE : Conseil Œcuménique des Églises
CPM : Congrès Pentecôtiste Mondial
EBC : Église Baptiste Camerounaise
EPA : Église Protestante Africaine
EPC : Église Presbytérienne Camerounaise
EATWOT : Association œcuménique des théologies du
tiers monde (*sigle anglais*)
EPCO : Église Presbytérienne Camerounaise
Orthodoxe
FGBMFI : Full Gospel Business Men's Fellowship
International
NMR : Nouveau Mouvement Religieux
OVNI : Objet volant non identifié
PCC : Presbyterian Church in Cameroon
UEBC : Union des Églises Baptistes du Cameroun

Introduction générale

L'expression **Nouveau Mouvement Religieux** est une expression récente désignant un mouvement à caractère religieux apparu au cours de l'époque contemporaine. L'expression a été inventée par la sociologue britannique Eileen Barker entre autres raisons afin d'éviter, dans l'étude des expressions religieuses, l'utilisation du terme « secte » qui a pris, au cours du XX^e siècle, une connotation péjorative.

L'utilisation de ce terme est controversée pour plusieurs raisons. D'une part, sur le caractère « nouveau » : l'emploi de l'expression pour désigner certains mouvements religieux est discutable, puisqu'ils existent depuis le XIX^e siècle. D'autre part, le mot « religieux » pose également un problème : il est récusé par certains mouvements qui définissent leurs pratiques comme spirituelles, et non religieuses.

En dépit de ces défauts, l'expression est employée par la plupart des sociologues et universitaires, fréquemment sous la forme NMR. Si les nouveaux mouvements religieux sont parfois des sectes au sens premier du terme, ils ne sont pas tous des sectes au sens d'« association dont le comportement porte atteinte aux Droits de l'Homme et à l'équilibre social ».

Selon leurs détracteurs, l'utilisation de ce terme est un moyen pour des sectes dangereuses de se donner une image respectable.